



Notre-Dame de Lourdes

Jeudi 11 février 2021

Homélie de Mgr Hérouard

« Un ciel nouveau, une terre nouvelle »

Is. 60 ; Ap 21 ; Jn 2.

Chers amis,

La fête de Notre-Dame de Lourdes a pour nous cette année une couleur, une marque bien particulière. C'est vrai pour ceux qui sont ici à Lourdes dans cette basilique et qui ont tenu à être physiquement présents près de la Grotte de Massabielle en ce jour anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous. C'est vrai pour tous ceux qui n'ont pas pu venir et je pense en particulier à ceux qui participent chaque année à ces Journées de Lourdes, directeurs de pèlerinages, responsables d'hospitalités qui d'ordinaire viennent pour préparer les pèlerinages à venir et qui, cette année, s'en trouvent empêchés. Je pense aussi à tous ceux, ? de Lourdes, pèlerins qui en ce jour de fête, vous joignez à la prière par le biais de la télévision ou d'Internet. Oui cette année, ce jour de fête est bien particulier à cause des ? de voyage et de rassemblement que nous impose la pandémie, à cause de l'incertitude dans laquelle chacun vit depuis de longs mois, presque une année maintenant et qui est amenée à se prolonger encore pendant quelques temps. Fête bien particulière quand pour beaucoup de gens la période est marquée par la peur, par l'anxiété, par l'isolement et la raréfaction des relations directes et les mesures que l'on appelle barrières - ? terrible tant il exprime le ? de ce qui fait la richesse de notre humanité. Et nous pensons bien sûr à tous ceux et celles qui sont touchés par la maladie, à ceux qui nous ont quittés, parfois dans la solitude extrême, nous pensons à tous ceux qui se battent pour sauver des vies, combattre la maladie, apaiser les corps et les cœurs. Lourdes est le lieu où habituellement les malades viennent si nombreux pour confier à Marie leur vie, leurs douleurs, leur découragement parfois, mais aussi pour trouver la paix, la confiance, l'espérance du quotidien, pour vivre concrètement la simplicité, la vérité des rapports humains, l'expression de la fraternité entre tous – malades, personnes handicapées, bien portantes, riches et pauvres, gens d'importance ou foule des anonymes, tous viennent ici auprès de la Grotte de Massabielle pour recevoir de la Vierge Marie et de Bernadette une leçon d'humilité, de simplicité, de don de soi, de ? de nos vies aussi difficiles soient elles, parfois bien ? ou cabossées. Et voilà que cette ? ? beaucoup de ? ? qui se déroulent maintenant. Elle s'est ? ? derrière un écran, au travers des ondes, mais toujours avec la force de la prière qui rassemble le monde entier auprès de Marie, ici à Lourdes. Oui, beaucoup ont le cœur gros de ne pas pouvoir être venus, de demeurer dans l'incertitude des prochains déplacements, pèlerinages, rassemblements mais la force de la prière quotidienne, celle assurée par les Chapelains quand ils ont été par la force des choses, les seuls gardiens de la Grotte et parfois de la prière de tous, celle qui a rejoint les innombrables intentions reçues chaque jour dans toutes les langues et de tous les horizons, celle qui s'exprime par les cierges qui brûlent en permanence en ce lieu, oui cette prière quotidienne du Sanctuaire dans les célébrations de l'Eucharistie, dans la récitation du Rosaire a été, est et sera toujours

l'expression du mystère de Lourdes, de la grâce conférée à Bernadette et transmise jusqu'à nous, de la communion qui unit les croyants pour qui Lourdes est un repère, une espérance, une joie.

C'est dans ce contexte qu'il nous faut ? méditer, laisser résonner les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre et qui nous invitent à regarder loin devant, à nous tourner résolument vers le Seigneur, à recevoir de lui l'Espérance véritable, l'Espérance concrète pour ? ?, pour ceux qui nous sont chers, pour ceux qui se confient à notre prière, pour notre monde si chahuté, malmené et parfois si découragé.

Oui, le Seigneur nous invite à regarder au-delà des difficultés de l'instant présent, à élargir notre horizon, à ouvrir notre cœur, à nous tourner vers lui pour accueillir ce qu'il veut nous donner. Il s'agit de reconnaître que notre vie est plus grande, plus belle, que ce que nous en connaissons et comprenons, et qu'au-delà des souffrances et des difficultés que nous pouvons éprouver personnellement ou collectivement, nous sommes dans la main de Dieu, c'est lui qui nous ouvre l'avenir. C'est lui qui est notre horizon et Marie est celle qui nous ouvre le chemin, qui nous ouvre la voie, celle de la confiance, celle de la promesse de demain.

L'auteur du livre d'Isaïe voyait cette espérance rassembler tous les peuples, toutes les cultures qui ? à nouveau, après les épreuves du peuple d'Israël dans l'exil à Babylone, se rassembler, marcher vers Jérusalem, accueillir la promesse de Dieu pour l'humanité tout entière : « Oui, elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi, Jérusalem. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît ». La gloire du Seigneur s'est manifestée dans la venue du Fils de Dieu parmi les hommes, dans la personne de Jésus, lui qui a partagé en toute chose sauf le péché notre condition humaine, nos joies, nos peines, nos souffrances, notre espérance, nos projets. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique et que Jésus nous a sauvés du mal, de la souffrance, de la mort, par le don de lui-même, que l'amour et le pardon manifesté en particulier auprès des plus petits, des plus pauvres, des plus simples, par sa mort sur la croix, par sa résurrection du séjour des morts, ? ? sur tout ce qui abîme l'Homme et le détruit.

Alors avec Isaïe nous pouvons nous réjouir : « Tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera ».

Des siècles plus tard, après ? de la venue de Jésus et la joie de Pâques, dans un temps où les premières communautés chrétiennes connaissent les difficultés des divisions mais aussi de l' ? et de la persécution, Jean, dans sa vision, peut redonner le sens de l'Espérance, d'une Espérance qui va au-delà des espoirs immédiats et ouvre à la vie en Dieu et avec Dieu. « J'ai vu un ciel nouveau, une terre nouvelle », écrit-il, « « j'ai vu descendre du ciel la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux. Dieu demeurera avec eux et ils seront son peuple. Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort n'existera plus. Et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ; car la première création aura disparu. Voici que je fais toutes choses nouvelles. Je donnerai gratuitement à celui qui a soif l'eau de la source de vie. » Derrière ces images, c'est bien l'Espérance du croyant qui nous est redite. L'Espérance pour l'au-delà, pour après notre mort. L'Espérance qui nous inscrit dans une histoire, l'histoire du salut apporté par le Christ Jésus dans sa mort et sa résurrection, l'histoire qui est plus grande, plus large, plus consistante que la simple matérialité de nos existences. L'Espérance qui nous dit que nous sommes faits pour la vie, et la vie qui ne finit pas. L'espérance qui n'est pas seulement une promesse pour après notre mort mais qui est la certitude que le Seigneur nous accompagne sur notre chemin d'aujourd'hui, aussi dur et difficile puisse-t-il être pour certains. L'Espérance est pour demain, mais elle est déjà pour aujourd'hui, pour maintenant.

Elle n'est pas toujours facile à accueillir dans le concret de nos vies mais nous avons un guide en la personne de Marie, celle qui a su dire oui au projet de Dieu pour le salut du monde, celle qui a toujours manifesté sa confiance y compris quand elle ne comprenait pas ou que son cœur se trouverait transpercé par la douleur au pied de la Croix ; Marie est celle qui nous ouvre le chemin. A Cana en Galilée, elle est venue partager la joie des noces, ces noces qui menaçaient d'être gâchées pas une mauvaise ? . « Ils n'ont plus de vin ». Peut-être ne sait-elle pas bien ce que Jésus va faire mais en confiant cet embarras à son Fils, elle manifeste ? sa confiance et elle invite chacun à faire de même. A traves les ?, c'est à chacun qu'elle dit aujourd'hui : « Faites tout ce qu'il vous dira ». L'épisode de l'eau changée en vin est plus qu'une petite satisfaction pour que la fête du mariage soit réussie. C'est le commencement des signes que Jésus accomplit et qui ? il manifeste sa gloire et permet à ses disciples de croire en lui. Non comme un faiseur de prodiges mais comme celui qui vient réaliser les noces de l'humanité, notre ? avec Dieu lui-même. Dans la liturgie de l'offertoire, nous redisons : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions nous être unis à la divinité de celui qui pris notre humanité ». Pour participer à ces noces, Marie nous montre le chemin, comme elle l'a montré à Bernadette et elle nous redit à nous aussi : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ».

Amen.